



# Un p'tit mot Trois p'tits pas

n° 87  
Mars  
2017

## Bienheureuses fragilités !

Edito

« Pour faire un homme, Dieu que c'est long ! ». Hugues Aufray le chantait en 1999 dans *Le Bon Dieu s'énervait*. Et de même, pour faire un arbre, c'est long : son germe traverse une longue période d'insignifiance et de vulnérabilité ; simple brindille de bois à peine repérable par de très petites feuilles, il est à la merci des intempéries et des dégradations que l'activité humaine provoque. Des années après, s'il a survécu, il occupe l'espace et s'impose.

Jean Vanier, lorsqu'il décide en 1963 de cohabiter avec deux personnes porteuses d'un handicap mental, inaugure une expérience dont il n'imagine pas ce qu'elle va devenir. Première *communauté de l'Arche*, elle est aujourd'hui démultipliée à plus de 150 exemplaires dans 35 pays. Toutes ces communautés répondent à l'intuition que la vie humaine contient de multiples facettes qui, toutes, ne demandent qu'à s'épanouir en un seul bouquet.

Cette loi de la vie que Jean Vanier contemple dans la nature suscite toujours son étonnement : « même les petits insectes ont un boulot ! ». De fait rien n'est inutile dans la Création. Le plus insignifiant et le plus vulnérable est indispensable à la valorisation de toutes les potentialités contenues dans le Monde. De même, la fragilité n'est pas un défaut de la condition humaine : « La vie humaine commence dans la fragilité et se termine dans la fragilité ; toute sa vie l'être humain demeure fragile ».

Nos sociétés paraissent dès lors construites sur un déni de la condition humaine : le refus de se reconnaître fragile, et donc d'accueillir la fragilité des autres. Pour preuve, les discours totalitaires de la performance nous font envier *un boug' en l'air*, *un moun'*, celui qui dispose d'appuis dans tous les réseaux politiques, économiques, sociaux et culturels. A preuve encore l'organisation des relations sociales qui, pendant longtemps, a exclu, mis de côté, et même caché ceux dont la fragilité faisait offense au culte de la réussite.

Rien n'avait cependant le pouvoir d'écraser les germes de vie présents en chacun de nous. Le courant humanitaire l'affirme. Sous mille formes il est répandu dans l'ensemble de la société pour redonner sa dignité à tout être humain. En s'engageant dans l'humanitaire, combien n'ont-ils pas fait l'expérience de recevoir tout autant qu'il donnait ? Asymétrique à ses débuts, la relation d'entraide se développe le plus souvent en relation de réciprocité entre aidants et aidés.

La fragilité produit ce surplus d'humanité, pour tous, car elle agit comme l'écho qui se propage d'une paroi à l'autre. La fragilité force nos barrages de conventions sociales et culturelles pour se frayer un passage de cœur à cœur. Dans cet espace le plus intime de l'homme, l'amplitude de la résonance produite par la fragilité est à son maximum. Aucune surdité ne peut alors y rendre insensible, à moins de se fuir soi-même !

Quand 1500 personnes se rassemblent un week-end (26-27 novembre 2016, aux Docks de Paris) pour partager leurs expériences que la reconnaissance et l'acceptation de nos propres fragilités et de celles des autres sont porteuses de changement dans notre société, l'utopie devient réalité. Pour la quatrième fois depuis 2009, le colloque « Fragilités Interdites ? » ([www.fragilites-interdites.fr/](http://www.fragilites-interdites.fr/)) a fait se rencontrer des acteurs associatifs de toute la France. D'une fois sur l'autre, le thème s'élargit et s'approfondit. Du « Plaidoyer pour un droit à la fragilité » au « Tous Fragiles, tous humains », le regard porté sur la fragilité omniprésente dans notre société ramène à la trilogie républicaine pour l'interroger : « Liberté, Egalité, Fragilité : revisiter la Fraternité ».

Bienvenue donc à la Fragilité comme marque de notre Fraternité universelle au service de la Paix ! Nos prochains forums-débats sont une invitation à entrer davantage en familiarité avec nos fragilités...

Père Stéphane, sj

## Forums-débats de mars et d'avril...

Le thème de la fragilité concerne tout le monde. Il nous conduit dans l'intériorité de l'existence humaine. Ce n'est donc pas à partir des signes les plus extérieurs de vulnérabilité que nous pouvons saisir le rôle déterminant de la fragilité dans nos vies.

Pour tenter d'aller au plus près de notre propre expérience de la fragilité, et par un échange respectueux des démarches personnelles, nous proposons de partir des situations d'entraide que beaucoup d'entre nous vivent par leur engagement dans des mouvements ou des associations.

Dans tous ces lieux, nous avons l'habitude d'identifier des aidants et des aidés : des personnes qui se rendent volontairement et bénévolement disponibles à d'autres personnes qui sont en partie dépendantes, pour des causes très différentes, de l'aide de tiers pour réaliser certains actes de la vie quotidiennes et certaines activités.

L'enjeu des deux forums-débats à venir est justement de ne pas en rester à la relation aidant/aidé dans sa forme la plus apparente : l'aidé en dépendance de l'aidant pour réaliser certaines choses. Cette asymétrie de la relation de départ est en réalité rapidement transformée en réciprocité : le binôme aidé/aidant évolue vers un échange à part égale, chacun recevant et donnant, dans une forme de partenariat où les sentiments d'amitié et de fraternité trouvent à s'exprimer.

Le premier forum-débat nous situe dans l'espace privé-public de la famille et des activités culturelles et de loisirs. Le deuxième forum-débat nous amène à prendre davantage en compte le milieu professionnel de l'entreprise. L'ambition est de couvrir par ces deux entrées l'ensemble des domaines de notre vie en société.



### 1<sup>er</sup> Forum - débat

#### « *Bienheureuses fragilités !* »

18h30-20h  
Salle Jean de Puybaudet

suite de la présentation de ce cadre, le binôme est invité à nous dire comment, d'après lui, la qualité de la relation personnelle qui s'est approfondie peut être évaluée. Par exemple, chaque personne du binôme éprouve-t-elle une plus grande liberté intérieure du fait de mieux reconnaître et accepter désormais ses propres fragilités ? Et celles-ci, parce que reconnues et acceptées, sont-elles devenues un facteur indispensable à l'épanouissement humain, personnel et collectif ?

Nous invitons tous ceux qui le souhaitent à intervenir quelques minutes en binôme aidé/aidant : deux personnes réunies par une association ou un mouvement dans lequel elles font l'expérience d'une relation de réciprocité entre ce que chacune donne et reçoit. A la

Merci aux binômes qui souhaiteront intervenir de nous en avertir auparavant sur la boîte mail :

[ignace974@jesuites.com](mailto:ignace974@jesuites.com)

Nous prenons aussi l'initiative de contacter quelques personnes.



### Film et spiritualité

#### « *Le Fils* »

17h30 - 19h30  
Salle Jean de Puybaudet

les métiers du bois. Olivier refuse, prétextant qu'il a trop d'apprentis. Le jeune garçon est alors placé dans l'atelier de soudure. Mais quand Olivier fait sa connaissance, il se met à le suivre dans la ville. Pourquoi ?

C'est l'histoire d'un homme orphelin de son fils. C'est l'histoire d'un adolescent marqué par un passé dramatique, et qui n'attend plus rien de la vie. C'est l'histoire de deux solitudes, sur des chemins tangents, qui finissent par se croiser... mais le destin de l'un et de l'autre en sera-t-il changé ?

*Film franco-belge de Jean-Pierre et Luc Dardenne (2002) avec Olivier Gourmet, Morgan Marinne, Isabella Soupert. Durée : 103 minutes. Prix d'interprétation masculine du Festival de Cannes en 2002, pour Olivier Gourmet.*

Olivier est formateur en menuiserie dans un centre de réinsertion sociale. Un jour, la directrice lui demande d'accueillir Francis, un adolescent désireux d'apprendre

Un film fort, qui pose les questions du sens de la vie, du prix à payer pour ses erreurs, du pardon.



**2<sup>ème</sup> Forum - débat**

**« Bienheureuses fragilités ! »**

18h30 - 20h  
Salle Jean de Puybaudet

**AGENDA**

**MARDI**

**4**

**AVRIL**

La dernière édition du colloque « Fragilités interdites ? » tenue à Paris en novembre 2016 (cf. [www.fragilites-interdites.fr/](http://www.fragilites-interdites.fr/)) a exploré la place de la fragilité au sein de l'entreprise, et les enjeux qu'elle soulève. Faut-il déjà avoir mis les pieds dans l'entreprise ! Or être jeune aujourd'hui à La Réunion, pour un grand nombre, c'est être confronté aux difficultés liées à la scolarité (échec, décrochage, orientation par défaut) et à la formation professionnelle (niveau insuffisant, manque de qualification, inadaptation au marché du travail). La sanction immédiate, subie également par des diplômés, est celle du chômage, avec souvent pour seule échappatoire les contrats aidés et autres CDD...

Etat, Collectivités, associations et organismes de l'ESS (Economie Sociale et Solidaire) donnent une réponse partielle à la demande d'insertion de ces jeunes. Est-il cependant pertinent de n'évoquer que le registre de l'insertion ? Et celui de l'intégration ? Quelle différence ? Sûrement dans le changement d'attitude à vivre. Jean Vanier en a pris conscience pour fonder *L'Arche* : « Tu as toujours voulu me changer ; tu n'as jamais voulu me rencontrer. » ; le mot magique c'est : « j'ai besoin de toi ! ». Cette intuition fondatrice a été rappelée au début du colloque de novembre dernier : « Il est difficile de parler sans que les personnes en situation de fragilité soient là ; quand elles sont là, il se passe des choses ».

Privilégier la dimension d'intégration, c'est donc fonder la relation aidant/aidé sur une co-construction qui privilégie la réciprocité à laquelle se risquer. Est-ce réaliste ? Oui, à l'exemple de l'itinéraire de Gérard Rangama, fondateur de *Soleil Réunion*, qui viendra en échanger. Place pourra être donnée à d'autres expériences similaires. N'hésitez pas à vous manifester avant ([ignace974@jesuites.com](mailto:ignace974@jesuites.com)).

**Film et spiritualité**

**« De beaux lendemains »**

17h30 - 19h45  
Salle Jean de Puybaudet

**AGENDA**

**DIMANCHE**

**30**

**AVRIL**

Film canadien de Atom Egoyan (1997) avec Ian Holm, Peter Donaldson, Bruce Greenwood. Durée : 110mn. Grand Prix du Jury du Festival de Cannes.

Dans une petite ville canadienne, la plupart des enfants ont trouvé la mort au cours d'un accident de bus scolaire. Un avocat, Mitchell Stephens, débarque et tente de convaincre les parents des victimes de porter plainte.

L'action, qui se déroule dans le milieu clos d'une petite communauté, s'articule autour de quatre personnages principaux : Dolorès, la conductrice du bus accidenté ; Billy, le père inconsolable de deux des enfants morts ; Mitchell Stephens, l'avocat new-yorkais qui se venge des douleurs de la vie et Nicole, la plus jolie fille du coin, rescapée de l'accident - mais elle y a perdu l'usage de ses jambes.

Culpabilité, pardon, compassion, révolte, doute, solitude, détresse... toute la gamme des sentiments susceptibles d'être éprouvés par ces personnes endeuillées est explorée par le réalisateur. Mais c'est pour mieux parler de vie : celle que Nicole, l'adolescente survivante, va conquérir lentement, ouvrant par là un avenir à toute la communauté.

## RETRAITE DE CARÊME



### Les Béatitudes, chemins de Dieu parmi les hommes

**6 soirées (18h30 – 20 heures) sur 2 semaines**  
(lundi 20 mars, mardi 22, vendredi 24, lundi 27, mardi 29, vendredi 31 mars)

#### Chaque soirée :

- Chant
- Enseignement
- Oraison guidée
- Partage en petits groupes

**Animation** : P. Edouard O'Neill et une équipe de la Résidence.

**Participation** aux frais : **15 €**

#### Inscription obligatoire

- à l'accueil de la Résidence directement
- ou par mail : [centresaintignace@gmail.com](mailto:centresaintignace@gmail.com)

*Bulletins d'inscription disponibles à la chapelle et à l'accueil.*

LA RESIDENCE DU SACRE-CŒUR  
31 Rue Sainte - Anne SAINT - DENIS



## Pages choisies...

# dans la Bibliothèque de la Résidence

### « Traverser nos fragilités »

**Bernard Ugeux.** *Éd. de l'Atelier, 2006*

On lit avec profit cet ouvrage qui propose un véritable itinéraire spirituel pour « traverser la fragilité » c'est-à-dire l'identifier, puis l'appriivoiser, vivre avec elle sans la considérer comme une tare mais comme « une limite et une chance à la fois ». Et être ouvert à celle des autres de façon juste en tant que chrétiens, *sans perdre l'espérance du Salut, sans oublier que le mal n'aura pas le dernier mot.*

Bernard Ugeux, anthropologue, missionnaire et théologien, nourri de la traversée de sa propre fragilité et de son expérience auprès de personnes en souffrance, pointe les multiples fragilités de notre monde où la faiblesse est souvent vécue comme une faute. Or, « *notre fragilité est bien souvent ce qui nous rend capables de tendresse, de compassion, d'écoute, de dépassement* », nous fait prendre conscience que nous ne pouvons pas nous suffire à nous-mêmes, que nous avons besoin des autres, de leur regard bienveillant, aimant, respectueux.

Bien plus, face à la maladie, au handicap, à la vieillesse, à la solitude, à la mort, nous avons besoin de « l'Autre », du Dieu de Jésus-Christ. Les représentations de Dieu excessivement culpabilisantes et contraires à l'Évangile sont à rejeter : la souffrance n'est pas une punition divine, il ne faut ni la glorifier ni la fuir mais lui donner sens. Développant sa réflexion sur une approche chrétienne de la fragilité, Bernard Ugeux s'interroge sur la toute-puissance de Dieu, l'épreuve du mal, les pratiques de guérisons de Jésus. Il insiste sur le sens chrétien de la souffrance et de la guérison à la lumière de la bonne nouvelle du Salut : puissance de vie et d'amour, Dieu se propose sans s'imposer ; présent dans nos vies, « *il ne nous enferme pas dans nos fragilités et dans notre péché (...)* il ne nous envoie pas des croix, son Fils les porte avec nous (...) *Que notre Dieu n'agisse pas tout de suite comme nous le voudrions ne signifie pas qu'il soit indifférent ou impassible* ». À nous de discerner son action souvent discrète.

Bernard Ugeux appelle à la vigilance dans les démarches de prières en vue de la guérison et expose la manière dont l'Église, par l'accueil sacramental de la fragilité, s'inscrit dans l'ensemble des démarches de soin et de soutien moral des malades : aux communautés chrétiennes d'œuvrer pour que « *chacun soit accueilli et reconnu dans toute sa dignité, quelle que soit sa pathologie ou son passé* ».

### « Guérir de son enfance »

**Jacques Lecomte.** *Odile Jacob, 2010*

Comment guérir les blessures de l'enfance ? Comment des victimes de violences physiques, ou pire, de maltraitance

psychologique, moins visible mais terriblement destructrice, ont-elles pu survivre, transformer leur souffrance en force, bref s'en sortir ?

Bâtie sur des faits rapportés par des scientifiques, et sur des récits de vie d'enfants et d'adultes de tous âges, cette étude très complète et très claire de Jacques Lecomte, alors chargé de cours à l'université Paris X-Nanterre et à la faculté de sciences sociales de l'Institut catholique de Paris, apporte des réponses à toutes ces questions. Oui, une personne à l'enfance blessée peut se reconstruire, non pas comme on le pense souvent en oubliant, mais en tournant la page. Un long processus qui repose sur trois piliers : le lien, la loi et le sens. Tisser des liens avec quelqu'un de son entourage, un animal, un jouet, la nature ; s'inventer une famille de substitution, un ami ; aider autrui (être utile aux autres permet de s'aider soi-même), sont des moyens pour trouver « *une bouée de sauvetage* », *des repères, et peu à peu « donner du sens à sa souffrance et à son existence* ». Les « psy » ne sont pas les seuls à pouvoir accompagner. Les enseignants, les professionnels de l'aide à l'enfance et toute autre personne (si elle n'est pas à l'origine de la souffrance) sont des « *tuteurs de résilience* » à condition de respecter la liberté de parler ou de se taire de l'être en souffrance, de le valoriser pour qu'il retrouve l'estime de soi. Et de faire preuve de patience car le temps est un grand thérapeute.

« **La fragilité, faiblesse ou richesse ?** » (2009)

« **Tous fragiles, tous humains** » (2011)

« **Quand la fragilité change tout** » (2013)

Ces trois livres rassemblent des échanges et des témoignages d'intervenants lors de colloques interdisciplinaires sur la fragilité organisés à l'initiative de l'Arche en France de Jean Vanier. Pour accueillir dans notre société toutes les formes de fragilité dans ce qu'elles recèlent de richesse, de fécondité, avec lucidité, espérance et engagement.

(Éd. Albin Michel)

Venez emprunter ces livres, et bien d'autres, à la **Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Cœur** :  
31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis  
Tél. 0262 90 27 85  
courriel : [bibliotheque.residence@wanadoo.fr](mailto:bibliotheque.residence@wanadoo.fr)  
**Ouverture de 8h30 à 11h :**  
**le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois**  
Prêt gratuit : 3 livres pour une durée de 1 mois renouvelable sur demande

Centre Saint-Ignace, 31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis. Tél. Accueil : 0262 90 28 41.

Courriel : [ignace974@jesuites.com](mailto:ignace974@jesuites.com). Site web : [www.jesuites974.com](http://www.jesuites974.com) - Facebook : [jesuites974](https://www.facebook.com/jesuites974) - Twitter : [@jesuites974](https://twitter.com/@jesuites974)

Ont participé à ce numéro : Edouard, Françoise, Monique, Roland, Stéphane. Tirage : 1500 exemplaires. ISSN 2110-4387